

## Une bonne combine

La Bonne Combine est un atelier de réparation d'objets électroménagers, TV, hifi, informatique et vélos. Il se situe sur la Route de Renens à Prilly, pas tout à fait dans le quartier mais presque ! Ses activités entrent dans le thème de notre numéro puisque, sur le plan environnemental, il est préférable de réparer que de jeter. Interview de son directeur, Dragan Ivanovic.



© Gérald Progin

*Racontez-nous l'histoire de la Bonne Combine*

C'est l'histoire de 4 copains, en 1978, qui trouvaient qu'on jetait beaucoup d'objets électroménagers qui pouvaient être réparés. Ils pensaient aussi qu'il était nécessaire de développer les énergies alternatives, notamment le solaire et que les bâtiments pourraient se doter de capteurs photovoltaïques pour cela. Ils ont loué un local au chemin des Croix-Rouge d'abord, puis, dès 1987, ici à Prilly. Cette année-là, la Bonne Combine occupait déjà entre 5 et 7 personnes. La structure s'est alors transformée en Société anonyme. En 1992, a été créé BIRD, une structure de conseil en recyclage, en contrôle et traitement de l'amiante. En 2015, BIRD a pris son indépendance alors que la Bonne Combine comptait une trentaine d'employé·e·s.

*Comment fonctionne l'entreprise ?*

Nous avons 3 secteurs : le gros électroménager comme les lave-linges, l'électronique – le matériel vidéo, tv, hifi – et le petit électroménager. Depuis quelques années, nous

réparons les vélos. Nous vendons aussi des appareils neufs de bonne qualité et réparables. Nous réparons environ 1'000 appareils par mois.

Concrètement, la personne arrive à la réception. L'appareil qu'il·elle amène est pris en photo et un dossier est établi. Il est ensuite aiguillé sur le bon secteur pour être démonté de manière à repérer la panne. Le diagnostic a un prix : par exemple Fr. 10.- pour un grille-pain ; pour un tel appareil, un montant de Fr. 40.- est fixé pour la réparation. Si ladite réparation coûte ce montant ou moins, la Bonne Combine l'effectue. Si cela coûte plus, un contact est pris avec la personne pour en discuter.

La majorité des client·e·s qui font appel à l'entreprise sont sensibles aux questions d'environnement et font partie des personnes qui n'aiment pas acheter des appareils bon marché et jetables, préférant se fournir auprès de la minorité de fabricants encore axés sur le durable et le réparable. Il s'agit plutôt d'une clientèle fidèle, d'un certain âge, mais nombre de jeunes sont aussi sensibles à ces questions et s'adressent à nous. D'une manière générale, nous voyons notre clientèle se renouveler.

*Quels sont les problèmes principaux que vous rencontrez ?*

Le problème principal est évidemment le fait que la quasi-totalité des fabricants ne mise plus du tout sur la qualité/réparabilité, mais sur la consommation : on fabrique bon marché, non réparable et jetable. Ainsi, les pièces d'un mixeur seront soudées et non vissées et les pièces intérieures ne sont plus dé-

montables. Par ailleurs, les marques et les magasins n'ont plus de pièces détachées et donc de service après-vente. C'est ce qu'on appelle l'obsolescence programmée : construire des articles avec des pièces prévues pour ne durer que 2 ans, temps de la garantie ! Il me semble que le monde politique devrait intervenir sur cette question qui est directement liée aux soucis environnementaux – problèmes liés à l'extraction minière, résidus de plastiques, rejets de polluants dans l'atmosphère, transports par avion, etc - qui vont, à brève échéance, nous obliger à modifier nos manières de produire et de consommer.

Avec ces manières de faire, la Bonne Combine est sur la corde raide : bien qu'il n'existe plus de concurrence dans la réparation, le prix de ladite réparation étant souvent plus élevée que l'achat d'un nouvel appareil, les client·e·s vont sans doute se faire plus rares. A suivre donc !

Propos recueillis par Gérald Progin



© Gérald Progin